**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels

**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein

**Band:** 10 (1901)

Heft: 41

Vereinsnachrichten: Erklärung

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel 💥 TÉLÉPHONE 2406 💥 Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

# Erklärung.

Durch eine Korrespondenz aus Interlaken in den "Basler Nachrichten" vom 11. ds. darauf aufmerksam gemacht, dass in dem Prospekt des projektierten "Palasthotels" in Interlaken mein Name in Verbindung mit der Rentabilitäts-berechnung genannt wird, erkläre ich hiemit, dass meine ganze Thätigkeit in dieser Angelegen-beit sich leditlich darauf beschräntt, mit stel-beit sich leditlich darauf beschräntt, mit stel-beit sich leditlich darauf beschräntt, mit steldass meine ganze Thätigkeit in dieser Angelegen-heit sich lediglich darauf beschränkt, mit sta-tistischen Zahlen aufgewartet zu haben, wie sie Jedem mündlich oder gedruckt zegeben werden, der sich däfür interessiert. Ich habe mich weder über den Wert der beiden Verkaufsobjekte "des Alpes" und "Belvédère", noch über die Rentabilität des "Palasthotels" in irgend einer Weise geäussert, bin übrigens auch nicht darum befract worden. So viel für heute, in nächster befragt worden. So viel für heute, in nächster Nummer mehr.

Otto Amsler.



Mitalieder-Aufnahmen.

Lugano

A. Hirsch, Internationales Sanatorium, Hrn.

s-Dorf Hrn. M. Theiler-Eberle, Gd. Hotel, Axenstein 250

# An die Tit. Mitglieder

und Abonnenten, welche jeweilen den Winter über ihren Wohnort wechseln, richten wir hiemit die höfl. Bitte, uns rechtzeitig ihre Ab-reise anzuzeigen, damit die Aenderungen in der Spedition des Vereinsorgans vorgenommen werden können und der regelmässige Erhalt desselben keinen Unterbruch erleidet.

Die Expedition der "Schweizer Hotel-Revue"

## MM. les Sociétaires

et abonnés qui, pendant l'hiver, changent leur domicile, sont priés d'aviser à temps notre bureau de leur départ, afin d'éviter des irrégu-larités dans l'expédition de l'organ social.

Administration de la "Revue Suisse des Hôtels"

# Ne vendez pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

En attendant d'être en mesure de prouver, chiffres en mains, que la saison qui vient de se terminer a été tout autre chose que brillante, nous nous contenterons de résumer les appré-

se terminer a été tout autre chose que brillante, nous nous contenterons de résumer les appréciations de la presse quotidienne.

A peine le mois de juin a-t-il fait son apparition, qu'on peut lire dejà que, cà et là, la saison a commencé; que certains centres fourmillent dèjà d'étrangers; on ajoute en général, il est vrai, que ceux-ci trouvent eucore aisèment à se caser. Réclame!

Il parait que cette année on a eu moins que d'habitude le courage de fermer les yeux sur la constatation attristante d'un début de saison déplorable, car ce n'est guère que dans a seconde quinzaine du moß de juillet que les rapports sur la saison commencèrent à circuler dans la presse, témoignant malheureussement, cux aussi, d'une appréciation souvent superficielle des circonstances, nous présentant plus de musique d'avenir que de réalité.

Passons en revue quelques-uns de ces rap-

Bund du 15 juillet: "Dans la Haute-Enga-dine, la saison s'annonce très bien, et tout fait croire qu'elle ne tardera pas à atteindre son apogée".

Bund du 19 juillet: "Après s'être fait at-tendre bien longtemps, la saison vient enfin de s'ouvrir dans l'Oberland bernois, et les touristes arrivent nombreux pour reprendre des forces dans l'air pur des montagnes\*. Bündner Post: "En ce qui concerne le mouvement des étrangers lui-même, les hôteliers

sont très satisfaits, et à en juger d'après le nombre des demandes de logis, la saison s'annonce comme excellente".

Journal des étrangers de Montreux: Journal des cirangers de montreux: , ou na jamais vu en Suisse autant d'étrangers que cette année. La saison de 1901 sera la meilleure de toute pour les hôteliers\*.

Bund du 27 août: ,La saison a atteint depuis quelques jours son apogée dans la Vallée d'Urseren. Les routes sont bourrées de véhicules et de touvistes. On constate il est vrai.

d'Urseren. Les roules sont bourrées de véhi-cules et de touristes. On constate, il est vrai, ici comme ailleurs, qu'alors que les prévenances illimitées des compagnies de chemins de fer et des agences de voyage donnent lieu à une augmentation croissante du nombre des passants, celui des touristes plus sédentaires tend au contraire à diminuer de plus en plus".

au contraire à diminuer de plus en plus".

Bund du 31 août: "De toutes les vallées et montagnes des Grisons, on annonce la persistance et l'intensité extraordinaire du mouvement des étrangers. Dans nombre de localités, la place ne suffit pas pour loger les arrivants; nous en pourrions citer toute une série où, malgré la mise à contribution des logements particuliers, on a été obligé de refuser du monde".

Gotthardpost du 31 août: "Malgré le temps parfois variable qui a régné cet été, les rapportes sur le mouvement des étrangers dans l'Ober-land bernois sont exceptionellement favorables, Les nombreux chemins de fer de montagne et bateaux à vapeur transportent des multitudes innombrables de touristes et font des recettes journalières telles qu'on n'en avait pas vu jus qu'à présent".

Jusqu'ici, rien que des louanges; la joie est son comble. Mais voici le revers de la médaille:

daille:

Bund du 26 août: "Jusqu'à présent, la
Basse-Engadin, avait toujours joui d'un temps
superbe, mais aujourd'hui. 26 août, la pluie
s'est mise de la partie et l'automne parait approcher lentement. Bien des étrangers font en
effet leurs préparaitis de départ". (Comparez
la note ci-dessus du "Bund" du 31 août. Réd.)

la note ct-dessus du "Bund" du 31 août. Réd.)
Voici le résumé que donne le Freie Rhátier
de la saison de cette année dans les Grisons:
Les hôteliers avaient lieu déjà de se plaindre
un peu de l'été, là surtout où la maison est
installée pour la saison d'été et pour celle
d'hiver: à plus forte raison déplore-t-on les
pluies des premiers jours de septembre, qui
ont chassé bien des hôtes qui seraient demeurés encore quelques jours pour jouir des splendeurs de ce mois. Une fois de plus, la saison
a donc été plus courte qu'on ne l'ett désiré".

Alla Frendenblatt, Coire: "D'une manière

a donc été plus courte qu'on ne l'eût désiré".

Allg. Fremdenblatt, Coire: "D'une manière générale, la saison de 1901 était terminée, pour les Grisons, dès les premiers jours de septembre. Le mauvais temps que ces journées ont amené a chassé nos hôtes étrangers. Quelques-suns, il est vrai, ont tenu bon, dans l'attente que le mois de septembre, d'habitude si beau dans nos contrées, finirait mieux qu'il n'avait commencé. Les touristes et les amateurs de sport alpin surtout espéraient pouvoir entreprendre encore des excursions satisfaisantes. Mais toutes ces espérances sont tom-

bées à l'eau, ou pour mieux dire, ont été misérablement noyées dans les torrents d'eau tombés du ciel. Comme conséquence, nos stations de cure et de passage se sont vidées de plus en plus, les listes d'étrangers de notre journal n'ont fait que décroître. Et que dirons-nous, pour terminer, de la saison de 1901? Les pessimistes croient ne pouvoir lui décerner que la note: médiocre. Ce jugement ne nous parait pas tout à fait équitable, car bien qu'elle ait commencé tard et se soit close de bonne heure, la saison n'en a pas moins joui, pendont sa durée, d'un mouvement intense. C'est en masse que les étrangers arrivaient, remplissant mème des contrées et des recoins bees à l'eau, ou pour mieux dire, ont été Jour, pendant sa durée, d'un mouvement meinse. C'est en masse que les étrangers arrivaient, remplissant même des contrées et des recoins tranquilles qui n'en voient guère d'habitude qu'en nombre très restreint. Nous croyons donc que l'industrie hôtelière des Grisons a tout lieu d'être satisfaite de la saison écoulée."

Boud du 5 sonement. Dans l'Escadia.

Bund du 5 septembre: "Dans l'Engadine, la clôture de la saison approche rapidement, plus peut-ĉire que ce ra été le cas ces années dernières. Elle laissera en général un bon

souvenir".

Bund du 13 septembre: "Dans une quinzaine (?) de jours, la plupart des hôtels de saison des vallées alpestres des Grisons auront fermé leurs portes. D'après ce qu'on entend dire de tous côtés, la saison a été médiocre (d'autres parlent, avec raison nous semble-t-il, d'une "bonne" saison, Réd. du Bund). (?) Elle a eu à souffiri des crises et des perturbations atmosphériques. Par contre, nous avons assisté plus que jamais au phénomène du "torrent. de touristes", composé de ces amis de la nature et du plaisir qui parcourent nos vallées et nos montagnes sans s'arrêter nulle part plus d'une nuit. L'hôtelier les a baptisés du titre un peu méprisant de passants; toujours est-il qu'ils méprisant de passants; toujours est-il qu'ils feraient bien son affaire pour peu qu'il prenne ses mesures en conséquence.

ses mesures en consequence". Le mauvais temps exerce une influence désastreuse sur toutes les branches d'industrie. Dans l'intérieur de la Suisse, hôtes d'êté et touristes sont partis, et le mois de septembre, parfois excellent pour l'industrie hôtelière, lui a causé d'amères déceptions".

"Luzerner Tagblatt" du 15 septembre: "Luzerner Tagblatt" du 15 septembre: "Comme en une cataracte, la saison se précipite de son apogée à son minimum. L'image est bien choisie, car la première quinzaine de septembre nous a apporté des chûtes d'eau telles qu'elles ont noyè la saison. Nous sommes accoutumés à jouir, en ce mois de septembre, d'une jolie petite arrière-saison; mais cette année, c'est à peine s'il y a eu, dans la première quinzaine deux belles journées; tout le reste du temps, un ciel brouillé, gris, une pluie froide et morose. Sans la semaine des courses, la saison eût été close et teminée dès les premièrs jours du mois." jours du mois.

saison eût été close et teminée dès les premiers jours du mois."

"Oberland" (Interlaken) du 17 septembre. "Par suite des pluies prolongées la situation dans l'Oberland bernois commence à prendre une tournure critique. C'est par centaines de mille, par millions peut être que se chiffereont les pertes subies par notre pays. Au 1 septembre, la saison battait encore son plein et tous les hôtels s'attendaient à une bonne arrièresaison. Mais il devait en être autrement. Au lieu d'un bon soleil d'automne, c'est maître Föhn qui a pris le sceptre et on sait, qu'une fois qu'il tient le gouvernait, c'est pour longtemps. C'est hélas l'ee qui a eu lieu cette fois encore. Les étrangers, naturellement, ont considéré avec méliance les caprices du temps, et voyant qu'il n'avait pas l'air de s'améliorer jis se sont mis à faire leurs malles, de sorte qu'aujourd'hui 16 septembre nous sommes fixés définitivement sur la qualité de cette saison de très courte durée et par suite médiocre. "
On écrit de Berne à la "Strassburger Post" le 18 septembre: "Dans la règle le mois sep-

tembre constitue ce qu'on appelle une arrièret saison, dont la durée détermine le résultamatériel de la saison pour les hôtels de montagne à clientéle presque exclusivement estivale. Delà le dicton: bénéfice de septembre, bénéfice net. L'été a été bon, malgré l'inconstance du temps; mais les pluies et les basses températures qui ont marqué le début du mois septembre ont joué un vilain tour à plus d'un hôtelier. Les vents d'automne ont chassé les touristes des hauteurs dans les vallées. Peut-être les belles journées d'automne, si claires, de l'Oberland bernois viendront-elles encore, mais ce sera trop tard. Si quelques touristes de l'Oberland bernois viendront-elles encore, mois ce sera trop tard. Si quelques touristes n'ont pu encore se décider à quitter certains sites favoris, si d'autres espèrent encore pouvoir tenter une excursion ou une autre, peu importe le mal que la première quinzaine de septembre a fait, celle qui lui succède ne saurait le réparer, et les journaux de l'Oberland n'exagèrent nullement en estimant les pertes à plusieurs millions. D'une manière générale, la saison actuelle peut donc être taxée de médiocre. On dit mème que ce résultat aura pour effet de produire un arrêt dans la fièvre de constructions qui sévit dans les montagnes. Il n'y aurait pas grand mai à cela, au contraire; on a trop fait et trop risqué dans cette direction, et ces auberges qui s'élévent sur chaque sommet, sur chaque colline, sur tous les cols ne sont avantageux ni pour les affaires, ni pour le paysage. "

"Fremdenblatt Freiburg du 21 septembre: Voici l'époque des nuits froides et des journées brumeuses. C'est le signal du départ des étrangers. La saison est définitivement close. L'hôtelier qui, il y a un mois à peine, montrait un visage souriant, a perdu sa bonne humeur et contemple d'un air soucieux sa table d'hôte déserte."

"Engad. Post" de 25 septembre: Quel

"Engal. Post" du 25 septembre: Quel automne morose, brumeux et gros de nuages que celui-ci! Octobre aura fort à faire pour réparer le mal fait par son confrère et prédé-cessetr. Espérons qu'il fera preuve de bon vouloir"

Quel est l'enseignement à tirer de ces rap-

Quel est l'enseignement a tirer de ces rap-ports si divers et en partie contradictoires? C'est d'abord qu'au 15 juillet, la haute marée ne s'était encore produite nulle part pour ainsi dire, mais que partout on l'attendait. C'est en second lieu que dès le 26 août, on parlait partout de la fuite des étrangers.

parlait partout de la fuite des étrangers.
C'est. enfin qu'en régle générale, le mouvement des étrangers est non seulement l'objet
d'une appréciation superficielle, mais qu'encore
le court espace de temps qui marque une véritable affluence est considéré par la plupart des
reporters comme critère de la saison ou de
l'année tout entière. Comment le premier venu
peut-il, avant le départ des dernières hôtes et
des dernières employées nant le véclement de

l'année tout entière. Comment le premier venu peut-il, avant le départ des derniers hôtes et des derniers employés, avant le réglement de la dernier setture et des intérêts hypothécaires, se permettre d'affirmer que la saison 1901 laissera un bon souvenir?

L'origine de ces appréciations et de ces conclusions erronées doit être reportée pour une bonne part aux "listes d'étrangers" où les cilents figurent encore bien des semaines après leur départ, à tel point qu'on peut trouver fréquemment une seule et même famille simultanément sur les listes de trois ou quatre localités différentes. Il est vrai que ces listes allongées artificiellement font enrager le collègue d'à côté; c'est toujours quelque chose.

Les relevés statistiques opérés depuis tantôt vingt ans ont prouvé que le résultat est mauvais quand le nombre des lits occupés, calculé pour toute la Suisse, est de 25—28"/<sub>0</sub>; médiocre pour 29—32"/<sub>0</sub>; bon pour 33—380°/<sub>0</sub> et excellent pour 37—40°/<sub>0</sub>.

En 1897, ce chiffre s'est élevé à 30°/<sub>0</sub> (médiocre); en 1898 à 29°/<sub>0</sub> (médiocre); en 1899 à 34°/<sub>0</sub> (bon); en 1900 à 25°/<sub>0</sub> (mauvais). Le